

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 2006

VISITES DE L'ABBAYE DE LEHON, L'EGLISE SAINT SAUVEUR DE DINAN ET L'ABBAYE DE BOQUEN

PAR JEAN-YVES MOISAN

Visite de l'Abbaye de Léhon et du château féodal.

Les membres de l'ARSSAT sont guidés pour cette visite par Mme Picarda.

Au IX^{ème} siècle, une communauté de moines s'établit au bord de la Rance. Le roi Nominoë promet d'importantes fondations si les religieux se procurent les reliques d'un saint breton. Les moines n'hésitent pas alors à voler les ossements de St Magloire, ancien évêque de bol, sur l'île de Serk. Sitôt l'église construite, des pèlerins affluent sur les lieux et le monastère prospère. Celui-ci est détruit par les Normands, et les moines trouvent refuge à Pairs, où ils fondent une nouvelle abbaye. Au XIII^{ème} siècle, en même temps que s'édifie le château féodal, ce sont ainsi des moines de Saint Magloire de Paris qui reconstituent le couvent de Léhon, relégué cependant au simple rang de prieuré. En 1181, celui-ci s'affranchit de la tutelle parisienne et se place sous l'autorité bénédictine de Marmoutier. L'abbaye connaît par la suite une nouvelle prospérité. Au XVII^{ème} siècle, le château féodal est démantelé. Les bénédictins s'y procurent les pierres pour l'agrandissement de leur abbaye. Au XVIII^{ème} siècle, l'abbaye périclite et ferme en 1767. Vendue comme bien d'Etat pendant la Révolution, elle est partiellement en ruine au siècle suivant.

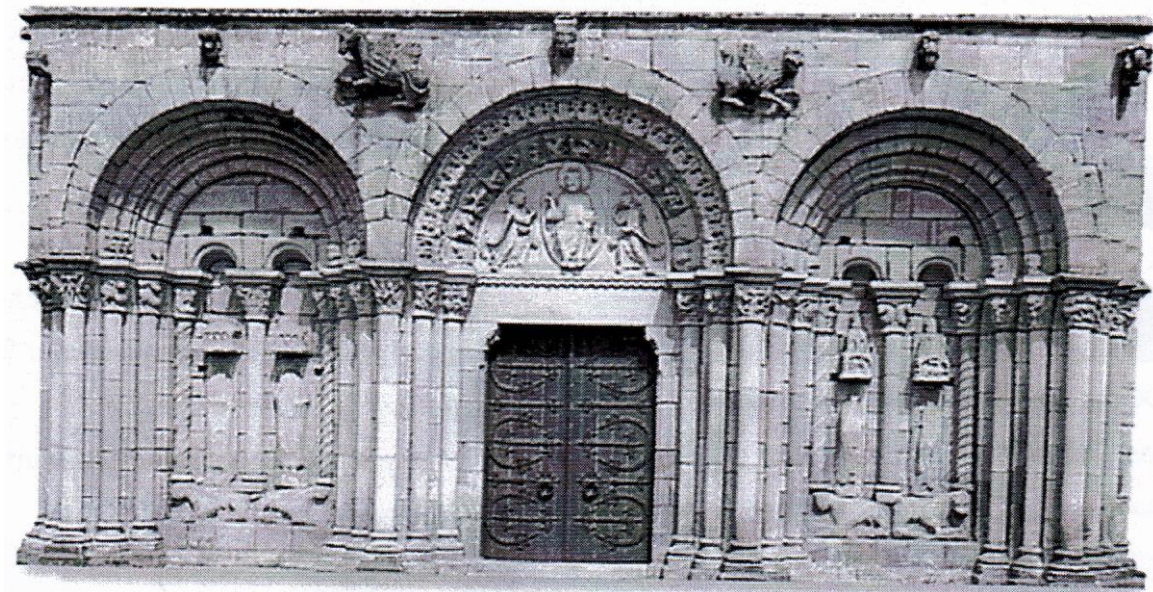


Surplombant le pont médiéval, le Château (restauré en 2003) assurait autrefois la défense de la vallée de la Rance. La première mention d'une place forte à Léhon date de 1034, lors du combat que se livrent les deux frères : Alain III, duc de Bretagne et Eudon, comte de Lamballe et Tréguier. Plus tard, le château échoit au domaine ducal. Henri II Plantagenêt l'assiège et le détruit en 1168. Son fils, Geoffroy II, duc de Bretagne, le reconstruit en 1181. Richard Cœur de Lion, son frère, y livre bataille en 1189. Au XIII^{ème} siècle, le château est reconstruit par Pierre Mauclerc. C'est de cette époque que datent les tours que l'on voit aujourd'hui. En 1359, il est aux mains des Anglais, commandés par le duc de Lancastre. A nouveau assiégé par Clisson, la forteresse tombe au pouvoir du roi de France et ne revient au duc de Bretagne qu'en 1381. Vers 1490, le vieux château est qualifié de ruineux et laissé à l'abandon : le roi Louis XIII en fait don aux religieux de Léhon en 1643.

Eglise Saint Sauveur de Dinan Mme Danièle Caron (de TAUS/4T) assure

la visite guidée, d'après le voyage de Gustave Flaubert et Maxime Ducamp en ces lieux.

Le portail central (voir photo), de style roman, est l'un des vestiges de l'église primitive dédiée à la Trinité et au St Sauveur, fondée par Rivallon Le Roux, seigneur de Dinan, à son retour de croisade. D'ailleurs les fausses portes divisées par une colonne médiane, évoquent certaines églises d'Orient, connues des Croisés. Elles comportent des statues dressées sur des lions et surmontées de dais, qui ont été martelés au XVIème siècle. Sous le Lion de St Marc et le bœuf de St Luc, les chapiteaux sculptés évoquent la Genèse. Le Christ situé sur le tympan date du XIXème siècle.



La grande originalité de cette basilique réside dans les nombreux motifs orientaux, inspirés des croisades. Les dromadaires (voir photo) qui se font face, sur le chapiteau de cette colonne romane, font partie des animaux exotiques, tandis que d'autres piliers sont sculptés de dragons.

On trouve encore dans cette église une cuve baptismale de l'église primitive (un bénitier aujourd'hui) sous l'aspect d'une grande cuve cannelée à l'intérieur au fond de laquelle apparaissent deux poissons en relief, symbolisant la vie apportée par le baptême. Deux personnages soutiennent la cuve de leurs mains, deux autres sur leur dos, tous les quatre décapités pendant la Révolution.

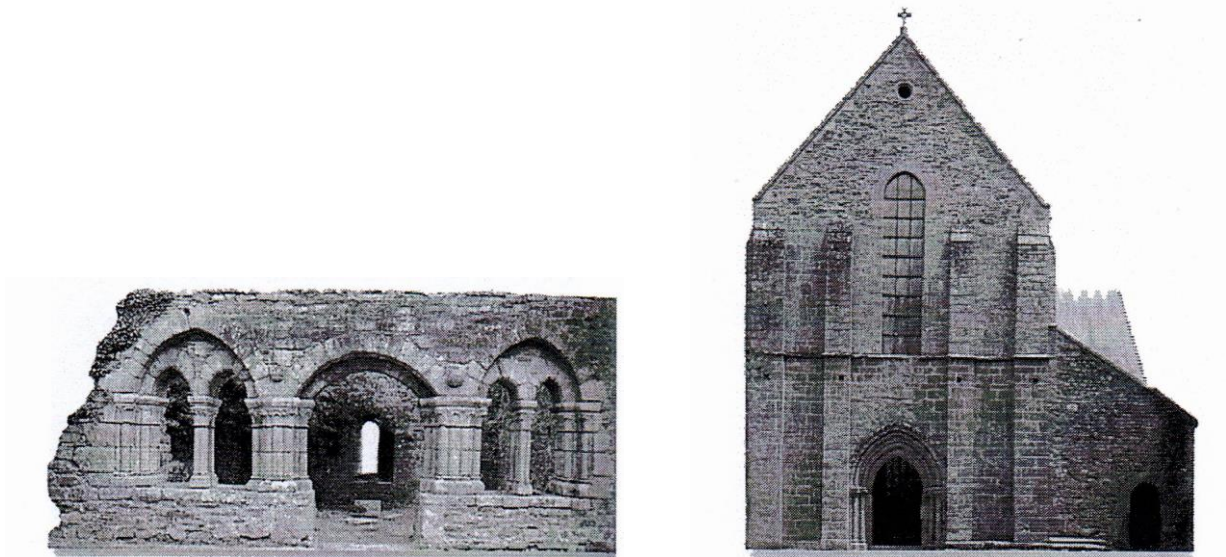


L'urne en plomb contenant le cœur de du Guesclin est enfermée derrière le cénotaphe, dans la chapelle du Rosaire.

Abbaye de Boquen

Suivant l'exemple de St Bernard de Clairvaux à l'aube du XII^e siècle, les moines cisterciens établissent leurs abbayes en des lieux qu'ils défrichent et mettent en culture. A partir de leur première implantation à Bégard en 1130, ils essaient partout en Bretagne. A l'initiative d'Olivier II de Dinan, douze moines prennent possession d'un vallon humide non loin de la voie romaine Vannes-Corseul. L'endroit est rapidement mis en valeur et les donations enrichissent considérablement la jeune abbaye. « D'où qu'il vente, Boquen a rente », dit le dicton. L'église abbatiale est bâtie dans le style roman se mêlant au style ogival naissant. L'abbaye est au XIII^e siècle à l'apogée de son rayonnement.

Le déclin de l'abbaye arrive avec le régime de la commande à la fin du XV^e siècle et à la Révolution elle est privée de ses revenus. Le prieur Louis Josse y demeure avec trois religieux. Vendue comme bien national en 1790, Louis Josse acquiert l'abbaye, qui fait une chute de cheval mortelle peu après. Les ruines servent de carrière, mais en 1936 l'arrivée de Dom Alexis redonne vie à l'établissement religieux.



Les reliques de quatre des sept saints fondateurs bretons, sauvées des déprédations des Vikings vers 920 par les moines de Dol et de Léhon, sont données en 1953 au Père Alexis, alors engagé dans la renaissance de l'abbaye. Les ossements sont placés dans deux reliquaires provenant de Lannion. L'un abrite le chef de St Magloire.

La charpente de la nef et du transept, reconstruite lors de la rénovation de l'abbaye par les Compagnons du Devoir et du Tour de France d'Angers et destinée à supporter le clocher est, dans la région, la dernière réalisation d'un art remontant aux grands chantiers des cathédrales et des abbayes. Elle correspond à l'importance traditionnellement donnée à leurs charpentes en bois, au sein de leur architecture dépouillée.

